



J'avais 18 ans ce samedi 13 mai 1972. Nous étudiants, y avons lancé des chiffons enflammés pour déloger des éléments des FRS qui, après avoir tiré sur nous à balles réelles, s'y étaient retranchés. Hélas, les boiseries avaient pris feu et l'ensemble de l'Hôtel de ville est parti en fumée

Seigneur que le temps passe vite ! Il y a exactement 10 ans aujourd'hui 1er décembre 2018, Andry Rajoelina (jeune entrepreneur de 34 ans à l'époque, élu Maire de la ville d'Antananarivo, le 12 décembre 2007) relève un défi sans précédent : faire renaître de ses cendres, l'Hôtel de Ville de la Capitale de Madagascar, dévoré par les flammes le 13 mai 1972 ! Jusque-là, tout n'était que verba sans acta... Souvenirs que d'aucun cherche à escamoter par ignorance ou tout simplement jalousie pure et dure.



Mamy Rajaobelina sur l'avenue de l'Indépendance, ce lundi 1^{er} décembre 2008, montrant la maquette sur papier du nouvel hôtel de ville

Le lundi 1er décembre 2008, les dirigeants de la Commune urbaine d'Antananarivo-ville (CUA), menés par le Maire Andry Rajoelina, sont descendus sur l'ex Place du 13 mai, avenue de l'Indépendance. Ce jour marque le début officiel des travaux de reconstruction de ce bâtiment public initialement construit en 1935 par l'architecte Jean Henri Collet de Cantalou. Rappelons

que sept entreprises avaient souscrit à l'appel d'offres relatif à la construction de l'Hôtel de ville d'Antananarivo lancé par la CUA. Il s'agissait de : Colas, Ece, Pro Immo, Scb, Sobatra, Sogecoa, Vima. Dans ce contexte, j'avais interviewé Mamy Rajaobelina, un des architectes de la société Vima (Vision Madagascar), adjudicatrice du marché.

« Tout d'abord, sachez qu'il s'agissait d'un appel d'offres restreint mais toutes les procédures régissant le marché public ont été respectées. Tech Techniquement parlant, les étapes pour la reconstruction de l'Hôtel de Ville d'Antananarivo vont se dérouler sur une période de 10 mois dans un premier temps. Cela comprendra le terrassement, les fondations, l'élévation des murs jusqu'à la couverture (la toiture). Au mois de septembre 2009, le bâtiment sera érigé et couvert. Par la suite auront lieu les travaux de finitions qui consisteront en la réalisation de l'électrification, le carrelage, le revêtement, les ouvertures (portes et fenêtre...). La nouvelle construction ne sera pas l'identique de l'Hôtel de Ville incendié car, déjà, les fonctions qui vont être dedans seront différentes de l'ancien Hôtel de Ville. Ici, par exemple, nous aurons un amphithéâtre qui permettra de recevoir le Conseil municipal. Certes, il y aura un air de famille parce que nous sommes sur l'avenue de l'Indépendance qui exige une certaine unité architecturale mais, dans l'ensemble, ce sera tout à fait différent. « Sahala fa tsy mitovy » (littéralement : pareils mais pas mêmes) comme on dit en malagasy. En matière de problèmes possibles, il n'y aura que les intempéries climatiques en tous genres, croisons les doigts mais, dans l'ensemble, ces intempéries sont prises en considération dans le délai de 10 mois »

Par ailleurs, ce lundi 1er décembre 2008, lors du lancement officiel des travaux de reconstruction de cet Hôtel de ville, le Maire Andry Rajoelina a révélé les étapes suivantes :

« Le financement total pour ériger la bâtisse est déjà disponible depuis quelques mois. Par contre, c'est dans le volet des finitions que nous, population d'Antananarivo, allons démontrer avec amour, cet esprit de solidarité et de fierté nationale qui nous est propre. En quoi faisant ? En vous invitant tous à prendre part aux travaux de finitions de cet Hôtel qui fait que la ville est ville (« Ny Lapa ny maha Tanàna »). Actuellement, le nombre des citoyens de la Capitale est de 1.800.000. Il suffit que chacun de nous apporte une contribution de 1.000 ariary pour que notre Hôtel de Ville renaisse de ses cendres.

« L'équipe de la Commune Urbaine d'Antananarivo mènera une campagne de communication qui vous permettra de suivre l'évolution de la participation de tous, sans exclusif. Ainsi, un compte à rebours sera lancé, jusqu'à atteindre le chiffre Zéro. C'est-à-dire que, lorsque ce

chiffre sera atteint, tous ces 1.800.000 personnes, sinon plus, et qui sont nos contemporains, auront effectivement contribué à laisser à la postérité un témoin architectural de notre mémoire collective. Un livre d'Or sera mis à disposition, ici, devant notre futur Hôtel de Ville, où seront consignés nos noms. Ce, à titre individuel ou à titre associatif. Par ailleurs, un « listing » sera publié dans les principaux journaux et affiché là où il le faudra pour que la transparence règne effectivement.

« Concernant les travaux à proprement parlé, ils ont été confiés à la société VIMA (Vision Madagascar) qui, à compter de ce jour (Ndlr : 1er décembre 2008), nous donne 10 mois pour ériger un Hôtel de Ville digne de la Capitale de Madagascar. C'est-à-dire qu'en septembre 2009, sur cette place tout en chantier, sortira de terre ce qui sera le futur fleuron architectural et patrimonial de la Ville d'Antananarivo. Pour les finitions, à savoir entre autres : l'électrification, le carrelage, le revêtement, les ouvertures -portes et fenêtre-..., ce sera donc à nous de montrer notre volonté d'achever entièrement et dans les normes ce nouvel Hôtel de Ville longtemps promis mais jamais reconstruit jusqu'à aujourd'hui ».

Antananarivo, 1er décembre 2008. L'hôtel de ville renaît de ses cendres

Dimanche, 02 Décembre 2018 04:16 - Mis à jour Dimanche, 02 Décembre 2018 05:24





MADAGASCAR

... à l'Assemblée nationale et Mialy...
... A monte au créneau...
... se avait été reportée



["La Gazette de la Grande Ile"](#)

Accueil > Divers > Antananarivo, 1er décembre 2008. L'hôtel de ville renaît de ses cendres

Antananarivo, 1er décembre 2008. L'hôtel de ville renaît de ses cendres

Publié le dimanche 01 décembre 2008

Faisait 13 ans ce samedi 13 mai 1972. Nous étudiants, j'avais lancé des chiffons enflammés pour diriger les éléments des FRU qui, après avoir tiré sur nous à balles réelles, s'y étaient retranchés. Hélas, les boîtes avaient pris feu et l'ensemble de l'hôtel de ville est parti en fumée Seigneur que le temps passe vite !